

assidus, n'auront-ils été employez que pour ces audacieux ? Est-ce pour lui qu'on passa si souvent ces belles boucles dans un fer tortueux, & que cette tête délicate souffrit mille tourmens ? Quel triomphe pour le ravisseur ! quel sujet d'envie pour les autres amans ! quel sera l'étonnement des femmes vertueuses ! Non, l'honneur ne le permettra pas, cet honneur à qui nous devons tout sacrifier, les plaisirs, le repos & jusqu'à la raison. Je comprends, Belinde, toute l'étendue de ta juste douleur ; j'entends déjà les discours railleurs ; je vois les souris outrageans, & les regards pleins de malignité : Tu ne seras plus la beauté regnante, te voilà dégradée. Comment à l'avenir aurai-je moi-même le courage & l'esprit de défendre ton honneur perdu ? Puis-je encore me déclarer ton amie ? Cette amitié ne me sera-t-elle pas désormais honteuse ? Attends-toi que tes Cheveux, qui viennent d'être coupez, seront indignement renfermez dans un cristal entouré de diamans. Tu les verras porter en triomphe par ces mêmes mains qui te les ont ravis. Ah ! que plutôt l'air, la mer, la terre, les hommes, les singes, les bichons, les perroquets, retombent dans le cahos !

Elle dit ; & se précipitant avec des yeux étincelans sur le Chevalier de Plume, elle lui commande comme à son amant, d'un ton absolu, de reconquérir la Boucle fatale. Le Chevalier dans ce moment étoit occupé, & ce n'étoit pas sans raison, à faire admirer sa tabatière d'ambre & la pomme marquée de sa canne, avec un visage rond & épanoui, qui marquoit le vuide de ses pensées : Il écoute Talestriis en ouvrant des yeux étonnez ; & d'un ton gracieux, en prenant du tabac, il dit au Baron : Pourquoi donc ? Que diable est ceci ? Que maudite soit cette Boucle. Mais morbleu, il con-